

# Consommation et investissement des ménages

Au quatrième trimestre 2022, la consommation des ménages s'est nettement repliée (-1,2 % par rapport au trimestre précédent). La consommation en gaz et en électricité a chuté du fait de températures clémentes en octobre et en novembre et, probablement aussi, d'ajustements de comportement dans un contexte de hausses des prix de l'énergie et d'encouragements aux efforts de sobriété. En outre, cette baisse a été accentuée par l'enregistrement comptable du « chèque énergie » versé aux ménages en tant que consommation des administrations publiques et non des ménages. Les achats dans l'alimentation ont sensiblement baissé eux aussi, comme tout au long de l'année 2022, en lien avec le renchérissement des produits alimentaires. Cette baisse peut aussi traduire des achats davantage tournés vers des produits de moindre qualité (► **éclairage** sur les changements d'habitudes de consommation en 2022). Malgré la poursuite du rattrapage des achats en matériels de transport, les achats de biens (y compris énergie et alimentation) ont ainsi diminué pour le cinquième trimestre consécutif. Dans les services, la consommation a progressé modérément, surtout portée par les services de transport.

Au premier trimestre 2023, la consommation se redresserait légèrement (+0,2 % prévu). La consommation en énergie rebondirait nettement, soutenue par des températures plus conformes aux normales saisonnières qu'au trimestre précédent, sans complètement compenser toutefois la forte baisse de la fin d'année 2022 car des comportements de sobriété persisteraient. Les achats de produits pétroliers rebondiraient aussi, tirés notamment par la consommation de fioul. Le rattrapage se poursuivrait par ailleurs dans les achats de matériels de transport, qui restent très en deçà de leur niveau d'avant la crise sanitaire malgré le rebond du second semestre 2022. La consommation alimentaire continuerait à diminuer, dans un contexte d'inflation élevée, mais de façon moins marquée qu'au cours de l'année 2022. Ainsi, au total, la consommation de biens contribuerait positivement à la croissance de la consommation, pour la première fois depuis fin 2021. Au sein des services, la consommation rebondirait dans l'hébergement et la restauration, après un léger recul au trimestre précédent, avec toutefois un aléa concernant l'impact des grèves, lesquelles pèseraient davantage sur la consommation de services de transports.

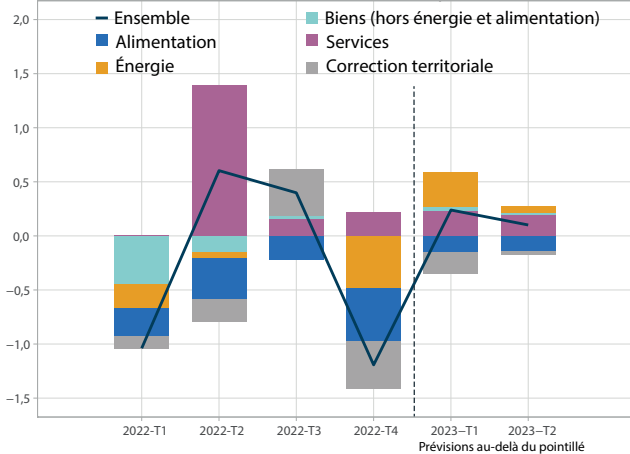
Au deuxième trimestre 2023, la consommation serait quasi stable (+0,1 % prévu), sous l'hypothèse d'une stabilisation des achats de biens et d'une augmentation tendancielle dans les services. La part imputée aux ménages de la consommation d'électricité et de gaz augmenterait sensiblement en données corrigées des variations saisonnières, du fait surtout de l'arrêt des versements du chèque énergie aux ménages (avec en parallèle une moindre consommation des administrations publiques). La consommation alimentaire pourrait continuer à baisser sur fond d'inflation élevée, à moins que les ménages ne se restreignent plutôt sur d'autres biens et services.

Compte tenu de la baisse du pouvoir d'achat attendue au premier semestre 2023, le léger rebond de la consommation des ménages en début d'année puis sa quasi-stabilité au deuxième trimestre conduiraient leur taux d'épargne à se replier, après sa forte hausse du quatrième trimestre 2022. Il resterait cependant au-dessus de son niveau d'avant la crise sanitaire.

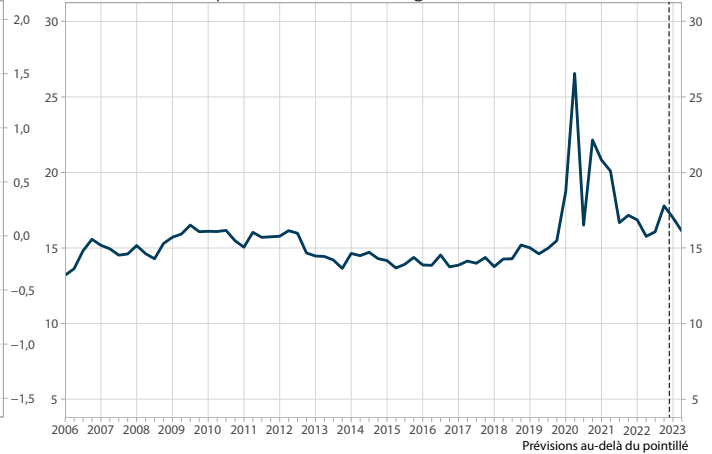
Enfin, l'investissement des ménages, en recul depuis le deuxième trimestre 2022, continuerait à baisser au premier semestre 2023. La production de logements individuels diminuerait de nouveau, sur fond de remontée des taux d'intérêt. Les investissements en services, qui fléchissent depuis le troisième trimestre 2022, resteraient eux aussi orientés à la baisse, en lien avec un marché immobilier peu dynamique. ●

## ► 1. Consommation trimestrielle passée et prévue (g.) et taux d'épargne des ménages (d.)

(variations trimestrielles en % et contributions en points)



(en % du revenu disponible brut des ménages)



Note : la correction territoriale désigne les achats faits par les résidents français à l'étranger (comptabilisés également en importations) nets des achats des non-résidents réalisés en France (comptabilisés en exportations). Les autres contributions de la consommation des ménages (alimentation, énergie...) portent exclusivement sur la consommation effectuée sur le territoire.

Lecture : au premier trimestre 2023, la consommation des ménages augmenterait de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Le taux d'épargne des ménages s'élèverait à 17,0 % de leur revenu disponible brut.

Source : Insee.

## ► 2. Consommation trimestrielle des ménages passée et prévue

(variations trimestrielles et annuelles, en %, données CVS-CJO)

Produits	Part dans la consommation <sup>(1)</sup>	2021				2022				2023		2021	2022	2023 acquis
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Produits agricoles</b>	<b>3 %</b>	<b>1,0</b>	<b>-3,8</b>	<b>-1,7</b>	<b>2,3</b>	<b>-1,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>-1,1</b>	<b>-3,8</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>-2,5</b>	<b>-4,0</b>	<b>-1,5</b>
<b>Produits manufacturés</b>	<b>40 %</b>	<b>2,4</b>	<b>-3,3</b>	<b>3,8</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,6</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>4,4</b>	<b>-2,5</b>	<b>-2,0</b>
Produits agro-alimentaires	15 %	0,9	-2,3	-0,1	0,1	-1,3	-2,4	-1,3	-2,7	-1,3	-1,3	-0,5	-4,9	-5,4
Cokéfaction et raffinage	4 %	10,2	-2,1	10,4	0,2	-2,8	-2,2	1,0	-1,4	1,1	0,0	14,1	0,1	0,0
Biens d'équipement	3 %	1,4	-3,5	-0,5	-3,0	0,6	-0,4	1,2	-2,6	1,2	-0,2	6,9	-3,1	-0,4
Matériels de transport	6 %	1,0	-1,4	-0,8	-1,1	-2,1	-2,0	1,3	2,5	1,0	0,0	5,4	-3,8	3,0
Autres produits industriels	12 %	3,1	-5,8	10,3	-0,8	-2,0	0,5	-0,9	-0,1	-0,7	0,2	7,6	0,6	-1,0
<b>Énergie, eau, déchets</b>	<b>5 %</b>	<b>-0,7</b>	<b>4,0</b>	<b>-3,7</b>	<b>2,2</b>	<b>-4,4</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-10,0</b>	<b>7,5</b>	<b>1,4</b>	<b>4,2</b>	<b>-6,9</b>	<b>0,0</b>
<b>Construction</b>	<b>2 %</b>	<b>-0,7</b>	<b>7,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,4</b>	<b>-1,3</b>	<b>5,4</b>	<b>-1,7</b>	<b>-3,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>13,8</b>	<b>1,9</b>	<b>-1,8</b>
<b>Commerce (2)</b>	<b>1 %</b>	<b>3,3</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>-0,8</b>	<b>-1,1</b>	<b>1,8</b>	<b>0,9</b>	<b>0,2</b>	<b>10,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,6</b>
<b>Services marchands hors commerce</b>	<b>46 %</b>	<b>-1,6</b>	<b>5,1</b>	<b>11,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,1</b>	<b>2,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>5,7</b>	<b>10,5</b>	<b>2,0</b>
Transport	4 %	6,9	6,6	39,8	8,0	3,4	6,5	0,3	2,0	-0,1	0,3	16,3	35,9	3,3
Hébergement-restauration	8 %	-21,6	44,1	59,5	-0,4	-2,3	12,6	0,2	-0,2	0,5	0,3	15,3	39,3	3,6
Information-communication	3 %	-0,5	1,6	2,1	1,0	0,0	-0,8	1,3	1,0	0,1	0,5	2,5	2,5	1,6
Services financiers	5 %	1,1	0,7	0,8	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	3,0	1,5	1,1
Services immobiliers	19 %	0,8	0,5	0,3	0,5	0,3	0,4	0,2	0,4	0,4	0,3	1,5	1,4	1,1
Services aux entreprises	2 %	0,1	3,8	7,0	2,6	0,5	0,0	0,5	0,6	0,4	0,6	11,2	7,3	1,5
Services aux ménages	4 %	-1,5	4,0	25,3	5,9	0,6	2,7	1,4	1,0	1,1	1,1	14,2	21,2	4,1
<b>Services non marchands</b>	<b>5 %</b>	<b>2,7</b>	<b>0,6</b>	<b>1,3</b>	<b>2,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>11,8</b>	<b>2,5</b>	<b>0,5</b>
<i>Correction territoriale</i>	<i>-1 %</i>	<i>-7,2</i>	<i>-66,3</i>	<i>658,8</i>	<i>6,9</i>	<i>11,8</i>	<i>17,6</i>	<i>-31,9</i>	<i>47,1</i>	<i>15,0</i>	<i>2,0</i>	<i>17,2</i>	<i>91,6</i>	<i>32,4</i>
<i>Importations de services touristiques</i>		<i>-3,4</i>	<i>16,3</i>	<i>35,3</i>	<i>10,4</i>	<i>2,3</i>	<i>2,6</i>	<i>9,6</i>	<i>-4,7</i>	<i>-1,9</i>	<i>2,0</i>	<i>17,6</i>	<i>37,1</i>	<i>1,1</i>
<i>Exportations de services touristiques</i>		<i>-4,1</i>	<i>0,6</i>	<i>74,9</i>	<i>9,5</i>	<i>4,9</i>	<i>6,9</i>	<i>-3,5</i>	<i>6,8</i>	<i>3,3</i>	<i>2,0</i>	<i>17,5</i>	<i>49,1</i>	<i>10,0</i>
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>5,4</b>	<b>0,6</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,6</b>	<b>0,4</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>5,2</b>	<b>2,7</b>	<b>-0,2</b>

■ Prévisions.

(1) Poids dans la dépense de consommation finale des ménages en euros courants au quatrième trimestre 2019.

(2) Ce poste correspond aux achats en réparation d'automobiles et de motocycles.

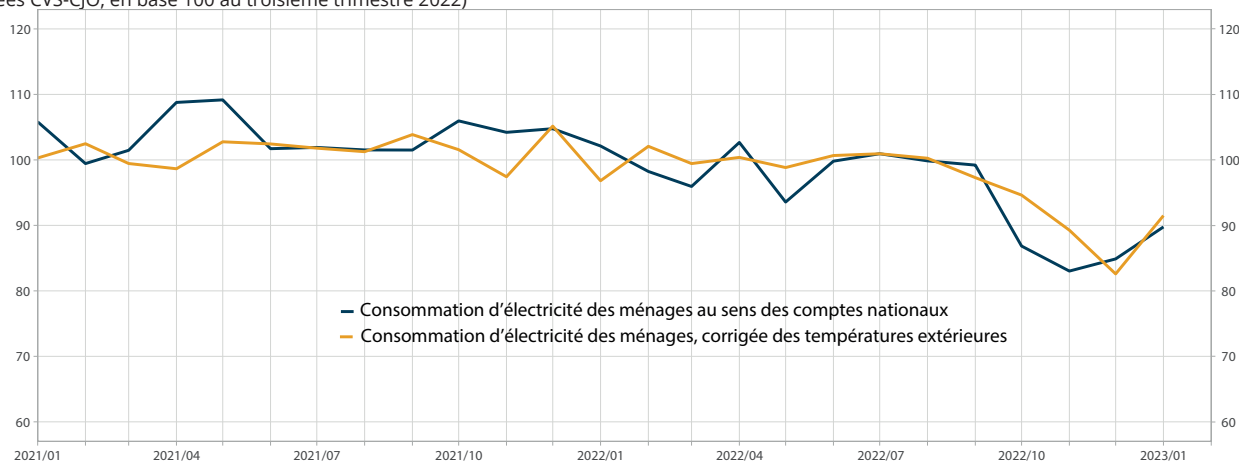
Lecture : au premier trimestre 2023, la consommation des ménages en énergie, eau, déchets augmenterait de 7,5 % par rapport au trimestre précédent.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses.

# Conjoncture française

## ► 3. Consommation mensuelle d'électricité des ménages, avec et sans correction des températures extérieures

(données CVS-CJO, en base 100 au troisième trimestre 2022)



Dernier point : janvier 2023.

Lecture : en octobre 2022, la consommation d'électricité des ménages a été 13 % inférieure à son niveau moyen du troisième trimestre 2022. Sur ces 13 % de baisse, 8 points environ seraient dus à la douceur des températures du mois d'octobre.

Source : Insee.

## ► 4. Consommation et investissement des ménages

(en variations trimestrielles et en écart au quatrième trimestre 2019, en %)

	2021				2022				2023		2021*	2022*	2023* acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Consommation : variations trimestrielles</b>	0,5	1,2	5,4	0,6	-1,0	0,6	0,4	-1,2	0,2	0,1	5,2	2,7	-0,2
<i>écart au T4 2019</i>	-5,9	-4,8	0,4	1,0	0,0	0,6	1,0	-0,2	0,0	0,1	-1,9	0,7	0,6
<b>Taux d'épargne : en % du revenu disponible brut</b>	20,8	20,1	16,7	17,2	16,9	15,8	16,1	17,8	17,0	16,3	18,7	16,6	16,5
<i>écart en points au T4 2019</i>	5,3	4,6	1,2	1,7	1,4	0,3	0,6	2,3	1,5	0,8	3,2	1,1	16,5
<b>Investissement : variations trimestrielles</b>	0,4	4,0	1,2	-0,7	0,0	-0,1	-0,7	-0,9	-0,4	-0,3	17,0	0,3	-1,7
<i>écart au T4 2019</i>	-1,5	2,4	3,6	2,9	2,9	2,7	2,0	1,0	0,6	0,3	3,1	3,4	1,6

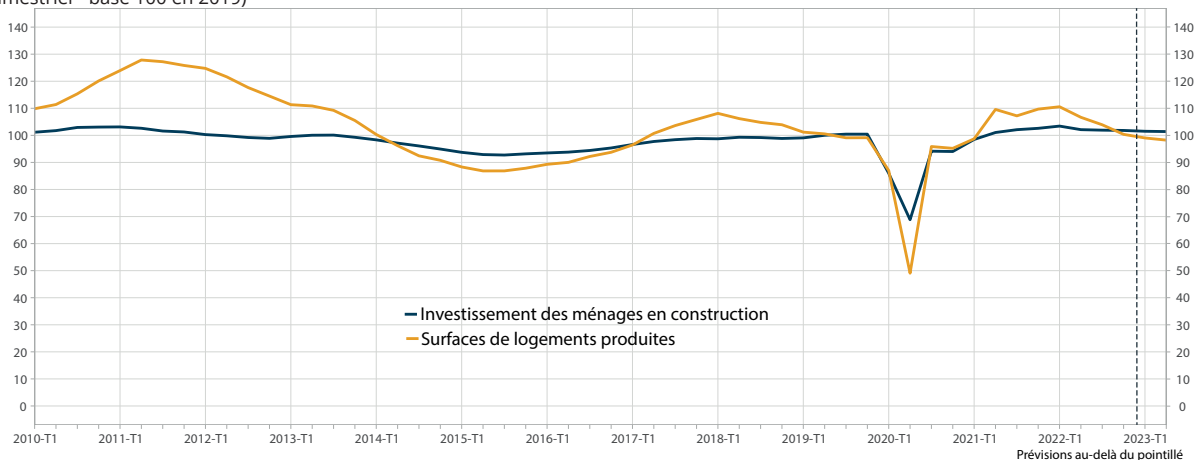
■ Prévisions.

\* variations annuelles pour les trois dernières colonnes (sauf moyenne annuelle pour le taux d'épargne).

Source : Insee.

## ► 5. Investissement des ménages en construction et surfaces de logements produites

(indice trimestriel - base 100 en 2019)



Note : les surfaces de logements produites représentent l'une des deux composantes de l'investissement des ménages en construction, l'autre étant constituée des travaux de gros entretien (non représentés sur cette figure). Par ailleurs, les surfaces de logements produites un trimestre donné se distinguent des surfaces de logements mis en chantier ce trimestre car elles résultent de la prise en compte de la répartition temporelle des investissements réalisés au cours du chantier. En comptabilité nationale, une surface n'est pas entièrement considérée comme produite au moment de la mise en chantier, mais sa valeur est répartie au fil du temps des travaux, estimé statistiquement.

Lecture : au premier trimestre 2023, l'investissement des ménages en construction - exprimé en base 100 en 2019 - s'élèverait à 101,5. Les surfaces de logements produites - exprimées en base 100 en 2019 - se situeraient à 99,1.

Source : Insee.